Aperçud' | mages

I ci & ailleurs









Escapade « argentique » 6, 7, 8 septembre 2018 –

À la recherche du temps passé, du temps perdu, du temps décomposé,..... et recomposé.

Pour cette énième escapade j'ai choisi une ballade au nord du Périgord noir en remontant la vallée de la Vézère.

Avec le parti pris du monochrome j'ai choisi de travailler en argentique, histoire d'apprivoiser mon boitier Leica M6 muni d'un 35mm.

Vallée de la Vézére ; porte d'entrée le Bugue, que je passe sous une pluie fine, j'attend que la pluie cesse avant de donner la parole à mon M6.

Après avoir sillonné les ruelles de la ville et engrangé quelques images je quitte le Bugue direction Terrasson par la route de la noix. La Vézère coule au pied de la vieille ville, et des jardins de l'imaginaire. J'engrange quelques images, la ville est tranquille et se prête bien à l'exercice de la photo de rues. Déambuler dans les ruelles à la recherche d'un cliché insolite? un vrai petit bonheur!

L'après midi est bien avancée et il me faut songer à trouver un camping pour bivouaquer. Direction Objat où j'envisage de passer la nuit. Déception, non seulement il n'y a pas de camping ouvert mais la ville n'a pas le cachet que j'attendais. Me voilà en recherche d'un camping que je découvrirais à quelques kilomètres dans le village de Le Saillant sur la commune d'Allassac.

Bon d'accord je vais tourner en rond avant de faire sa connaissance au bout d'un chemin creux qui se termine aux portes d'une centrale hydro électrique. Un vieux bâtiment de ferme en pierre permet de loger l'accueil, les sanitaires et une salle commune ouverte à tous et même au vent. Le lieu est magnifique, magique dirait ma petite fille, je ne sais pas si le qualificatif d'authentique convient en tout cas c'est authentique.

Jugez en par vous même, d'un côté de hautes collines dominent le terrain, de l'autre une rivière coule au pied du barrage hydraulique. Difficile à évaluer la capacité d'accueil les emplacements n'étant pas délimités, ce soir une voiture avec un couple d'anglais et deux caravanes habitées par des ouvriers occupent les lieux, j'en déduis qu'à Le Saillant il ný a pas de surpopulation et ce n'est pas pour me déplaire. La nuit venue un océan de silence, contrarié par le grondement de la cascade et quelques coups de tonnerre, berce ma nuit.

Le Saillant est superbe, authentique, une seule rue étroite bordée de solides maisons en pierre grise. Toutes les habitations du village paraissent occupées, par des personnes âgées mais des jeunes vivent ici, l'école est à

Aperçud' mages

I ci & ailleurs













quatre kilomètres et le collège à douze!

Quelques prises de vues s'imposent de ce village rural où la vie doit y être rude mais paisible loin des rocades encombrées et polluées.

Je décide de laisser ma tente et je prend la route d'Uzerche *"la perle de la Corrèze"* . Une perle certes mais dans un moule touristique .

En chemin je fais halte à Voutezac, vraiment ça en valait la peine. De vieilles maisons de pierres solides et trapues me conduisent à m'interroger sur ce qu'est le quotidien des femmes et des hommes qui vivent dans cette contrée de la Creuse. Ici on cultive les pommiers, nous sommes sur la route de la pomme, le tournesol et le maïs et l'élevage de bœufs, race limousine, y est prospère.

En ce début d'après midi je remonte la vallée, petite halte à Affieux où je photographie les vestiges de la gare avec quelques mètres de rails et deux ou trois wagons. Mémoire d'un passé récent mais aussi du déclin des services publics où, peut être simplement, nostalgie d'une époque révolue? Je remonte la vallée jusqu'à Treignac, après quelques prises de vues je prend la route en direction de Le Saillant.

Samedi je décide de passer la journée à Voutezac, théâtre d'une exposition de peinture, dans les rues, réalisée par une association locale. La journée est superbe, une vingtaine de peintres ont installé leurs œuvres dans les rues nouvellement pavées, ils ont déplié leur chevalet et s'adonnent à leur passion favorite, ambiance rétroconviviale très chaleureuse.

Aperçud' mages

I ci & ailleurs











Je savoure ma dernière nuit à Le Saillant, quatre jours c'est peu, j'aurais aimé rester un ou deux jours de plus pour échanger avec les gens, ils sont accueillants, parler de leur vie, de leurs espoirs, de la pluie et du beau temps. La prise en main du M6 chargée d'un film noir et blanc, en duo avec un 35mm m'a comblé ; c'est décidé une nouvelle escapade s'impose.

Une pensée pour la vallée de la Vézère et ceux qui la font prospérer -

Baisse des dotations, fermetures des services publics, mise sous tutelle des élus, ceux qui asphyxient ces territoires signent un génocide. Ces villages de la France profonde, témoins de notre histoire, ont toute leur place dans un pays moderne au sein duquel l'humain sera placé au cœur d'une société solidaire. Au moment où les mégapoles sont asphyxiées par le tout voiture et la concentration d'usines, d'entrepôts, d'activités de toutes sortes la réponse aux difficultés rencontrées quotidiennement par les citoyens ne se trouve pas dans l'élargissement d'une rocade, dans la construction d'un énième pont, ni même dans la réhabilitation d'une voie ferrée qui amènera sa cargaison d'hommes, de femmes et d'étudiants vers une métropole saturée et inhumaine.

Peut être faut il se tourner vers la réhabilitation de territoires éloignés des grandes concentrations? donner à ces territoires les services publics qu'ils méritent, et dont les citoyens ont besoin, y développer les PME pour enraciner l'emploi au plus près de la vie.

Il serait plus cool d'amener par le rail des matières premières à La Réole, à Langon ou à Lesparre et laisser les ouvriers prendre leur bicyclette pour aller à l'usine!

La vallée de la Vézère; ça vous oxygène!

Photos et texte Paguy

